

## DIOCÈSE D'ANGERS

### Monseigneur à Poitiers

Sur une gracieuse invitation de Monseigneur l'Evêque de Poitiers, Monseigneur d'Angers se rendra dimanche prochain dans cette ville où il officiera pontificalement, en la fête de saint Hilaire, patron de la Cathédrale et du diocèse. A la grand'messe, Sa Grandeur prononcera une allocution.

### M. Letourneau

M. Letourneau, supérieur du Grand-Séminaire d'Angers, vient d'être nommé curé de la paroisse Saint-Sulpice, à Paris. Cette nomination, qui enlève à notre diocèse un de ses prêtres les plus éminents et les plus estimés, sera vivement sentie par tout le clergé angevin. Mais, tout en déplorant une mesure qui nous prive d'un concours et d'un dévouement très appréciés, nous ne saurions méconnaître l'excellence du choix qui vient d'être fait en faveur de l'une des paroisses les plus importantes de Paris. M. Letourneau sera digne de succéder, comme curé de Saint-Sulpice, aux Méritan et aux Hamon, de pieuse mémoire.

Né à Paris en 1850, il fit ses études au Lycée Louis-le-Grand, plus tard complétées à l'école des Chartres. La guerre franco-allemande venait d'éclater, provoquant la jeunesse à devancer l'appel de la conscription. M. Letourneau s'engagea dans l'artillerie et fit la campagne de l'Ouest avec les troupes qui évoluèrent autour du Mans. Il eut, alors, l'occasion de passer par Angers avec son régiment. La guerre finie, sa vocation ecclésiastique se dessine et il entre au Grand-Séminaire de Paris. Après son ordination sacerdotale, en 1875, il devient professeur à l'Ecole Bossuet, jusqu'au jour où son attrait le ramène à Saint-Sulpice pour le vouer à l'éducation des clercs. Envoyé au Séminaire d'Angers, en 1880, comme professeur de philosophie, il est nommé, six mois après, supérieur de la section des philosophes, et, dix ans plus tard, supérieur de toute la maison.

Ce qu'il a été, pendant vingt ans, dans ce Grand-Séminaire d'Angers qui, aujourd'hui, a la douleur de le perdre, l'histoire le dira dans l'un de ses chapitres les plus reconnaissants. Sans s'arrêter aux libéralités de toute sorte que sa fortune personnelle lui permit de faire aux séminaristes et au séminaire, qui ne sait la vive impulsion qu'il donna aux études de philosophie et de théologie, l'ardeur avec laquelle il favorisa, par un enseignement puisé aux meilleurs sources, la piété de ses élèves; les œuvres de zèle sacerdotal qu'il stimula avec un soin et une prudence toujours en éveil? Toute cette œuvre de haute pédagogie, bien qu'abritée sous une modestie constante, ne pouvait échapper à l'attention de ses supérieurs non plus qu'à l'appréciation et à la gratitude de ses subordonnés. Les jeunes gens qui se sont succédé depuis vingt ans, au Séminaire d'Angers, savent avec quel zèle M. Letourneau s'attacha à propager les doctrines de saint Thomas pour répondre au désir du Chef de l'Eglise, à stimuler le travail